

Ma grande Christine

Je n'ai vraiment pas de temps en ce moment... mais je vais essayer de taper quand même mes petites notes.

Je commence par des « erreurs » relevées dans ton dernier courrier (ou en tout cas des points de désaccord, en espérant ne pas créer de polémiques virulentes !!!) :

- Dans la rubrique « problèmes de religion avec Véro », tu me dis en résumé : « il n'y a pas de problème de fond, c'est un prétexte pour elle : en fait, mon système religieux inclut le sien et je ne rejette pas sa façon de vivre sa religion, c'est elle qui rejette la mienne ».

Ce n'est pas l'IMPRESSION que cela donne à ceux qui sont extérieurs, ni à Véro elle-même.

On a plus l'impression, depuis 72, d'une critique de la religion catholique « actuelle », d'un dénigrement, voire même d'une attaque (y compris des termes comme JP3 qui peuvent être considérés comme ironiques et méprisants...pour ses adeptes....dont je ne suis pas...)

Le message que tout le monde entend dans ta bouche et celle de Maman, c'est : « Vous êtes dans l'erreur, vous êtes trompés par des filous à la solde de l'ennemi. Fuyez les églises. »

C'est loin de : « ta religion est bonne, la mienne aussi, et d'ailleurs c'est la même, donc continue comme tu l'entends. »

Ceci dit, Véro rejette aussi votre religion : c'est un mécanisme qui va dans les deux sens puisque le principe même de la religion c'est : « est - est, non est - non est. La Vérité est unique. Qui n'est pas avec moi est contre moi. Qui ne monte pas descend » etc.. ; etc...

Je crois vraiment, moi, que c'est votre problème de fond : deux personnes intimement convaincues d'avoir raison ne peuvent ni discuter sereinement, ni s'entendre.

Pour les croyants sincères et convaincus, les relations sociales, amicales, familiales ...sont conditionnées par la croyance : **on s'entend bien quand on croit la même chose....**

Je le sais pour l'avoir vécu : mes amis et ma femme ont été déterminés par mes croyances

Et tu le vis depuis toujours : les seules personnes que tu estimes (trop nombreuses à citer) sont celles qui « accrochent » et non pas celles qui te contredisent : **c'est normal et humain...**et c'est pareil pour tout le monde (y compris sur d'autres terrains que la religion : politique, culture, musique ...)

Il n'y a que le doute raisonné qui permette une attitude d'échanges sereins (ou en tous cas, il faut que l'une des deux personnes décrète ne pas détenir la seule et unique vérité ... ce qui n'est jamais le cas entre deux personnes ayant une foi profonde et un sentiment de certitude inébranlable.)

Pour discuter et s'entendre, il faut pouvoir dire « c'est ce que je pense, mais je peux me tromper, car PERSONNE ne peut savoir ... »

Si on confond « je crois » avec « je sais », il n'y a pas d'entente possible : c'est la cause et la raison de toutes les guerres de religion, de répressions communistes

ou nazies, de massacres, et de terrorisme (y compris au sein d'une même religion : sunnites / chiïtes (musulmans) ; protestants / catholiques (chrétiens) ; etc...)

Conclusion :

la CERTITUDE est source principale d'INCOMPREHENSION, d'INTOLERANCE et même de VIOLENCE.

(Je sais que tu me diras que je suis négatif et que c'est en fait la définition de « certitude mal gérée » et que toute certitude n'engendre pas ces maux : voire les saints, les bonnes soeurs et les juifs pieux.....)

Voilà pour ma vision de : « croyance = certitude = savoir » ...dont j'étais un adepte convaincu pendant 35 ans ...

- deuxième sujet : l'imagination

Là, je m'oppose vivement à ta façon d'énoncer des postulats de départ tels que (je résume) : « l'imagination est l'affaire des thyroïdiens ; Moi et les mystiques non-thyroïdiens n'avons aucune imagination, donc la religion est la réalité objective ».

Non seulement ce n'est pas un argument scientifique, comme tu le dis, mais c'est une erreur énorme !

Tous les êtres humains sont dotés d'imagination, sans aucune exception, du plus petit enfant au vieillard, et ce quelle que soit sa glande dominante.

Un thyroïdien peut avoir une imagination PLUS DÉVELOPPÉE, mais le constat scientifique s'arrête là !

Même le plus basique des boxeurs surréaliens est capable de s'imaginer gagner un combat dans 8 jours !

Tu me demandes ma définition de l'imaginaire :

C'est :

- soit ce que l'on invente totalement (pensées, rêves éveillés bien agréables généralement ... : qui ne s'est pas imaginé gagner au loto ou séduire telle personne ou, comme moi, s'imaginer par exemple gagner Roland Garros ou chanter en duo avec Dolly ou tout autre rêve imaginaire comme jouer avec le Marsupilami quand j'étais petit ?)

- soit ce que l'on croit dur comme fer, sans preuves et sans rapport avec la réalité tangible.

L'imaginaire, c'est également : les impressions, les ressentis, les croyances, et même, donc, certaines certitudes.

Le Monde est rempli d'Imaginaire !

Et la plupart du temps cet imaginaire est FAUX. Il REMPLACE la réalité.

Un enfant qui ne se croit pas aimé car on le punit est dans l'imaginaire : il S'IMAGINE qu'on ne l'aime pas !

En réalité, il est puni, justement, parce qu'il est aimé ! Sinon, il serait délaissé ... et non puni.

La réalité est simple, concrète et bien souvent peu intéressante ... C'est pourquoi l'imaginaire a autant d'importance (ainsi que l'alcool et la drogue).

Exemple personnel :

De 1972 à 1995, ma vie a été dirigée par l'imaginaire pur !

Quelle était la REALITE (que je ne voyais pas, mais qui A EU LIEU ... et que les autres voyaient..) ? :

J'étais d'abord un jeune ado, puis un jeune adulte, sans immenses qualités ni physiques ni cérébrales, sans études, sans métier honorable, donc avec un avenir incertain, vivant de petits boulots, d'allocations de chômage et de la vente de pièces d'or de Mamie et autres largesses des fleurs (Doreen et Jean.) C'est peu reluisant si on le prend comme un fait brut.

Mais je ne l'ai pas vécu comme tel !

Quel était mon **imaginaire** qui enjolivait ma situation ? :

J'étais un « élu », je faisais parti de la poignée de « choisis par Dieu », l'élite de l'élite, un des meilleurs ou des plus chanceux sur terre, avec un avenir radieux en tant que bras droit du futur Roi et du futur Pape, donc N° 3 du « futur gouvernement mondial » du Règne ...avec en prime une bonne place au Paradis acquise une fois pour toutes.

Peut-on rêver mieux ?

L'imaginaire a donc du bon, car cela m'a permis de passer 25 ans heureux, sans soucis, sans craintes de l'avenir et en étant même fier de moibien que je n'ai EN REALITE, jamais vécu cela ni été ce personnage **qui n'a existé que dans notre imaginaire collectif.**

Ce n'est ni plus ni moins la même chose que le petit gamin des bidonvilles qui s' imagine être un jour un champion de foot : l'imaginaire l'aide à vivre heureux, **en dépit de la réalité.**

Je ne suis donc pas « en guerre » contre l'imaginaire.

J'ai seulement pris conscience de la réalité.

(Et mes glandes thyroïde, surrénales ou autres n'ont rien à voir là-dedans : elles étaient les mêmes et fonctionnaient de la même manière entre le 15 Avril et le 15 mai 95 !)

J'affirme que les Religions sont affaire d'imagination, car il n'y a rien de prouvé, donc probablement rien de réel. (La réalité est toujours prouvable, constatable.) La religion est une question d'interprétation, d'idées, de pensées, de croyances, de certitudes ... donc d'imaginaire. Comme la philosophie.

Si ce n'était pas le cas, si la religion était une affaire de REALITE, **on n'utiliserait pas les termes de « foi », « croyance », « conviction », « espérance » ...** et TOUT LE MONDE aurait la même religion, basée sur des faits REELS, prouvés et indiscutables.

Ce n'est pas le cas : j'enfonce des portes ouvertes !

La Certitude n'est pas une donnée scientifique : peu de gens doutent, quasiment tous sont « certains de détenir la Vérité » : le moindre Musulman, le moindre Juif, le moindre Catholique etc... est persuadé d'être « dans le Vrai » ... et blâme ou plaint son voisin.

Les plus violents suppriment les autres, les moins violents prient pour eux ...mais cela part du même principe de CERTITUDE ou de CONVICTION... **basée sur l'imagination.**

Depuis le début de l'humanité, on a recensé 62 millions de Dieux et demis-dieux ...inutile de dire qu'ils sont tous imaginaires (**car le seul Dieu qui puisse exister n'est ni concevable ni même imaginable...**) et que les milliards de croyants depuis des millénaires ne sont pas TOUS que des thyroïdiens !!

Quand je parlais de toi et de Véro, je disais seulement que, COMME TOUT LE MONDE, vous vous faites toutes les deux une IDÉE de Jésus (qui d'ailleurs évolue dans le temps) ... et qui n'est que pure imagination.

Mais ce n'est pas une critique, juste une constatation.

Aucune de vous deux ne le connaît RÉELLEMENT : j'enfonce encore des portes ouvertes !

Et il en est de même pour la REPRESENTATION IMAGINAIRE que l'on se fait de n'importe qui :

L'Elvis ou le Waylon que j'imagine n'ont probablement jamais existés !!

Pas plus que l'Agnès ou le Thomas que j'imagine

(Inutile de me parler des Evangiles, de Valtorta ou d'Anne Catherine Emmerich pour essayer de me convaincre que l'on peut connaître le « vrai Jésus » ! On ne connaît même pas les gens avec qui l'on vit tous les jours !!!)

Il y a 7 milliards de cathos, donc 7 milliards de Jésus différents ...IMAGINAIRES ...sans compter les autres milliards de Jésus imaginés par les non-cathos, et qui est moins reluisant que celui imaginé par les Chrétiens !!!

Et les gens se disputent, se battent ou s'entre-tuent en fonction de leur PROPRE REPRESENTATION IMAGINAIRE qu'ils se font de Jésus !! (Et Jésus n'est qu'un exemple : des millions de Musulmans s'étripent en fonction de leur représentation imaginaire de Mahomet ou d'Allah. Sunnites / Chiïtes en Irak ...)

- troisième sujet : le sexe

Je crois que tu as mal compris ma position. Je ne prône pas du tout le sexe libéré, bien au contraire.

Je dois être un des rares hommes de 45 ans (y compris parmi les juifs pieux et les gens bien pensant qui fréquentent les églises ...) mariés depuis 15 ans, qui n'a JAMAIS trompé sa femme, ni même touché une autre femme sans qu'on appelle pas cela « tromper » (baiser, prise de main, prise dans les bras ...jésuitisme ou hypocrisie...) ...et qui en est bien content !

Je dis seulement, contrairement à toi, que la sexualité est, en grande partie, **commandée par les gènes** et que, si on est responsable de ses ACTES, on ne l'est pas de ses pulsions ou envies.

Une femme frigide ne comprend pas une nymphomane car elle n'est pas soumise aux mêmes pulsions. De même un hétéro ne comprend pas un homo, et vice versa. Un polygame ne comprend pas un monogame etc...

Et le plus étonnant, c'est que chacun croit qu'il est normal et que l'autre est « comme lui » ... mais qu'il se laisse aller ou se contraint à ne pas se laisser aller. C'est faux.

Un « baiseur » comme Claude ressent le besoin de posséder de nombreuses femmes et en tire une fierté. Il est sûr que les maris fidèles sont des frustrés qui

n'osent pas faire comme lui ou qui n'ont pas son succès, et qui l'envient : c'est archi-faux.

Il ne peut pas comprendre l'envie et le plaisir d'être fidèle, pas plus que la « non attirance » pour d'autres femmes.

De même, un homo ne comprend pas l'attirance des hétéros pour les femmes ... Et les hommes hétéros, comme moi, ne comprennent pas l'attirance que peuvent avoir les femmes et les homos pour les hommes ... Quand j'entend E.T ou Agnès dire « Untel, ce qu'il est mignon et attirant sexuellement » ... cela me laisse pantois !

Je ne vois en Untel qu'un gaillard au corps velu qui me dégoûte et qui doit sentir des pieds et avoir mauvaise haleine au réveil !! (Inutile de te préciser ce que je pense de ton attirance pour A.F : elle est probablement normale, puisque tu es une femme avec des pulsions féminines, mais je ne la comprends pas. Je comprends quand même mieux une attirance pour Brad Pitt ou Mel Gibson !)

Ton discours sur la sexualité « normale idéale » est très beau mais totalement déconnecté de la réalité.

Il ne prend pas en compte les différences physiques, sociales ou même religieuses : chez les Mormons, il est très mal vu d'être monogame. C'est aller contre la loi divine qui demande à chaque homme de procréer à raison de 30 enfants ...donc avec plusieurs femmes !

Comme toujours, tu as une vision unique, idéale en fonction de CERTAINS critères, et tu « condamnes » ceux qui ne rentrent pas dans ton schéma restreint (restreint car il ne prend pas en compte la réalité mais se base sur l'utopie.)

Ton histoire de « femme qui doit savoir à qui elle appartient » est typique : D'abord, en théorie, personne « n'appartient » à personne. Deux êtres sont deux individus, et leur union n'est pas « appartenance » mais « co-existence ». On pourrait débattre longuement de ce sujet.

Je crois que la jalousie vient de ce sentiment de « possession » qui est néfaste. Mieux vaut respecter l'autre sans le prendre pour sa possession, et, pour soi-même, mieux vaut ne pas se sentir être un objet appartenant à quelqu'un.

Mais, en admettant qu'une femme mariée « appartienne » à son mari, et que cela lui donne un équilibre, il n'en reste pas moins que, si elle a des aventures fugaces sexuelles et/ou sentimentales avec un ou plusieurs amants, elle sait quand même parfaitement à qui elle appartient et à qui elle n'appartient pas. Même une prostituée ou une actrice de films X sait parfaitement qui elle aime et à qui elle « appartient », et fait la différence entre le « client » et celui à qui elle se donne (son « mac »)

Et il en est de même avec les couples échangistes ...

Une femme mariée qui a un ou plusieurs amants ne fait que prendre du plaisir supplémentaire ou compensatoire avec d'autre(s).

Pourquoi éprouve-t-elle ce besoin ou cette envie ? Les réponses sont nombreuses et variées

Et elles vont du physique (gènes ...nymphomanie...Isolina = Claude féminin ??) au moral (réconfort), en passant par l'éducation (certaines n'y voient aucun mal, d'autres sont même stimulées par l'interdit social ou religieux ...)

Bref, il n'y a pas UNE règle morale (et encore moins divine) qui gère les relations sexuelles, mais des tas de possibilités (en fonction des pulsions, des règles sociales et des instructions religieuses ...parfois contradictoires : voir les religions polygames.)

Les règles d'hygiène sont ensuite adaptées aux mœurs et aux époqueset n'ont rien à voir avec la morale.

Une prostituée professionnelle et consciencieuse (lavages, préservatifs ...) a moins de risques d'attraper une infection urinaire qu'une femme d'un couple fidèle qui s'endort sans avoir fait pas pipi après l'amour !!!

Le discours : « vous êtes malades parce que vous ne respectez pas la loi de Dieu » a toujours été enfantin et est maintenant dépassé.

La première « loi de Dieu » dans ce domaine était la polygamie (du temps des Patriarches), et elle est toujours valable chez les Mormons et les Musulmans.

Comme par hasard, il n'y avait pas de maladie sexuellement transmissible à l'époque, et il faut croire qu'il n'y en a pas chez les Mormons maintenant ?

Et depuis on ne sait quand c'est le contraire. Même les 10 commandements peuvent être interprétés comme on veut : « tu ne convoitera pas la femme de ton voisin » ...peut se continuer par « tu te contera de la tienne ... ou des tiennes » ...

Non, vraiment, je crois que le seul rapport entre Dieu et le sexe sont les déviations humaines qui s'appuient sur les religions pour encourager ou brider telle ou telle pratique.

Ce qui codifie réellement la sexualité, ce sont les règles sociales ...et celles-ci évoluent d'un pays à l'autre et d'une époque à l'autre.

Il n'y a pas de loi universelle, car il n'y a pas UN modèle d'homme et UN modèle de femme : il y a des quantités d'êtres humains fabriqués différemment, physiquement et mentalement :

Ça va de la femme frigide au violeur compulsif ...

Et aucun des deux n'est ainsi parce qu'il a refusé de se conformer à la loi divine :

Les deux genres existaient (et existent encore) dans des peuplades non évangélisées.

Ils sont ainsi parce qu'ils ont été fabriqués ainsi par leurs parents.

Il en va de même des homosexuels.

En fait, sur 100 personnes, il y a :

10 homosexuel(le)s

20 frigides

30 obsédés

etc...

et environ 10 personnes « équilibrées »

On ne peut pas dire que « l'équilibre » soit « la norme », bien au contraire.

Je crois avoir trouvé le qualificatif qui te convient : tu es une « idéaliste » ou plus exactement une « idylliste » (je ne sais pas si ça existe, ce mot là !)

Tu ne vois pas le monde tel qu'il est EN REALITE, mais tel qu'il devrait être SELON TES CRITERES PERSONNELS (qui bien évidemment ne conviennent pas à tout le monde.)

Ou plus exactement, tu décrètes que le monde que tu souhaites est celui prévu par Dieu et que celui qui existe est une déviation due au péché et au Démon.

C'est typique des gens qui ont le sens religieux : le problème, c'est que chacun de ces gens là a une vision du monde idéal différent de celle de son voisin ...d'où les guerres de religion ...dues à l'imaginaire (on y revient.)